

## **HOMELIE DU QUATRIEME DIMANCHE DE CAREME**

### **Année liturgique A**

#### **"Le Carême, un temps favorable pour le chrétien pour ouvrir les yeux sur la vie"**

1S 16, 1-13 ; Ep 5, 8-14 ; Jn 9, 1-41

#### **I – INTRODUCTION.**

Bien aimés, peuple de Dieu, bonjour et bon dimanche de Carême à tous.

Dimanche dernier, notre Seigneur Jésus se présentait à nous comme source d'eau vive. Il nous invitait à avoir soif de cette eau vive qui donne la vie éternelle. En ce quatrième dimanche de Carême, Jésus se présente à nous comme la lumière du monde (Jn 8,12). En rendant la vue à un aveugle de naissance, Jésus se manifeste comme la lumière qui éclaire tout homme qui vient au monde par la naissance. Cette lumière est la manifestation de notre foi envers notre Créateur. Les textes liturgiques de ce dimanche nous donnent un enseignement catéchétique sur le choix de Dieu, la création, la démarche personnelle, le baptême et la foi.

#### **II – LE CHOIX DE DIEU.**

Dieu choisit qui il veut, quand il veut, où il veut et comme il veut. C'est lui qui a créé l'homme, il le connaît mieux que lui-même. La première lecture nous donne le récit du choix de David par Samuel comme roi d'Israël. Le regard de Dieu posé sur David est différent du regard humain. Dieu regarde le cœur alors que l'homme regarde l'aspect extérieur. Dans la première lecture, Samuel posa le regard humain sur Eliab, mais le Seigneur lui dit de ne pas considérer son apparence, ni sa haute taille. Dans l'Évangile, les apôtres posent la question à Jésus : *«Est-ce lui ou ses parents qui ont péché ?»*. Le Christ répondit *«Ni lui, ni ses parents»*. Aujourd'hui, la parole nous interroge : Quel regard portons-nous sur nous-mêmes ? Ou sur l'autre ? Sommes-nous en présence de l'Esprit Saint qui nous donne l'esprit de discernement, qui nous fait percevoir en nous et en l'autre la lumière du Christ ? Que faire pour poser un regard inspiré de Dieu sur moi et sur l'autre ? Tout en tenant compte que Dieu ne regarde pas comme les hommes : *«Les hommes regardent l'apparence, mais le Seigneur regarde le cœur»*

#### **III – LA CREATION.**

En lisant le livre des lamentations au chapitre trois les versets dix-sept à vingt-six, nous comprenons que Dieu recrée le monde chaque matin de plus beau. Ainsi, le péché salit l'acte de la création. Jésus dans l'Évangile utilise deux éléments de la nature (la terre et l'eau) pour recréer la

nature des yeux de l'homme détruite par le péché. Mais, dans cette nouvelle création, Dieu a besoin de notre contribution. D'où la démarche personnelle imposée à l'homme par Jésus.

#### **IV – UNE DEMARCHE PERSONNELLE.**

Pour choisir David dont le nom signifie «*Bien-aimé*», Dieu regarde son cœur. Il a trouvé David son serviteur, il l'a oint de son huile sainte (cf. 1S 16). Pour sa guérison, l'aveugle doit faire la volonté de Jésus, c'est-à-dire aller se laver les yeux à la piscine de Siloé. Il le fera dans une confiance totale à la parole de Jésus qu'il ne connaît pas. Et nous, en ce quatrième dimanche, nous tendons déjà vers la fin du Carême, restons-nous sur la ligne prise depuis le mercredi des cendres ?

#### **V – LE BAPTEME**

Lors d'une de ses visites en France, le Pape Jean-Paul II avait posé cette question aux chrétiens : «*Fille ainée de l'Eglise qu'as-tu fait de ton baptême ?*» Nous retrouvons dans l'Evangile les signes du sacrement du baptême imposés à l'aveugle par Jésus. Il lui appliqua la boue sur les yeux. Cet acte nous révèle l'onction faite par le prêtre lors du sacrement du baptême. Ensuite il lui donna un ordre : «*Va te laver à la piscine de Siloé*». Nous retrouvons ici le symbolisme de l'eau dans le sacrement du baptême. Nous aussi, nous avons été plongés dans l'eau le jour de notre baptême pour laver nos péchés. Rappelons-nous de nos engagements baptismaux.

#### **VI – LA PROFESSION DE FOI DE L'AVEUGLE COMME REMEDE SPIRITUEL**

A la sortie du Sanhédrin, l'aveugle sera jeté dehors et Jésus va venir à sa rencontre pour l'inviter à professer sa foi. Ainsi après avoir retrouvé la guérison physique, il reste encore aveugle sur le plan spirituel, il ne connaît pas Jésus. Jésus engagea le dialogue qui aboutira à la profession de foi de l'aveugle guéri : «*Crois-tu au fils de l'homme ?*», il répondit «*Et qui est-il, Seigneur, pour que je crois en lui ?*» (Jn 9,35). Rappelons-nous de la rencontre de Saint Paul avec Jésus sur le chemin de Damas : Jésus interpela Paul. Il répondit «*Qui es-tu Seigneur ?*» (Ac 22, 8). Les deux questions à Jésus sont les mêmes mais de différentes personnes et dans différentes circonstances. Les deux personnes se trouvant dans des situations différentes mais professent la même foi. Ce qui implique l'Esprit Saint est le même en chacun de nous. Il fait de nous des fils adoptifs d'un même Père. Nous aussi, nous disons cette profession de foi tous les jours à la messe. Est-ce qu'elle reste seulement du bout des lèvres ou du fond du cœur ? La profession de foi est un seuil important à franchir par le chrétien pour entrer dans la lumière qui est le Christ Jésus. Elle reste et demeure une démarche personnelle, intérieure et libre, mais reste aussi dans un autre sens une démarche communautaire qui accueille le nouveau croyant et l'aide à vivre sa relation spirituelle à travers les exercices de piété ou de dévotion.

Bien aimés dans le Christ, reconnaître le Christ comme la lumière du monde, nous emmène en ce temps de Carême de nous orienter vers son regard sur la croix comme le dit l'antienne invitatoire : «*Les yeux fixés sur Jésus Christ, entrons dans le combat de Dieu*».

Amen!

Père Jean-Pascal NGALEU